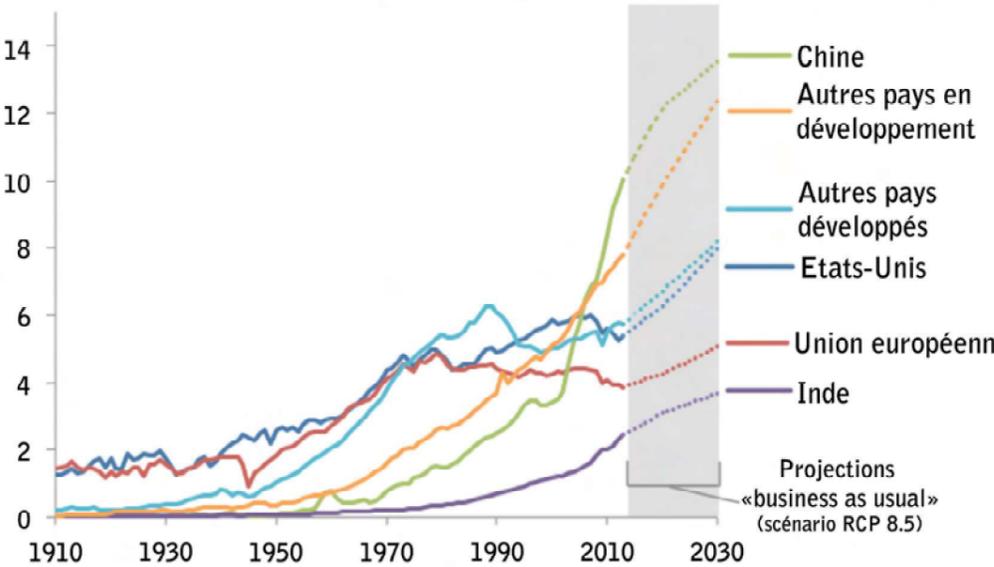


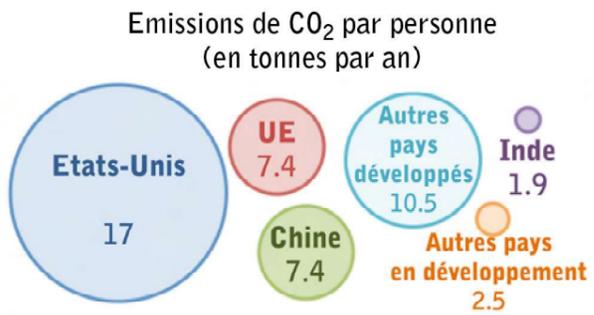
Emissions de CO₂ issues des combustibles fossiles et ciment (en milliards de tonnes par an)



Environ 3/4 du CO₂ émis par la combustion d'énergies fossiles, depuis le début de la révolution industrielle, provient des pays développés et plus de la moitié est postérieur à 1970.

La Suède, pour réduire sa dépendance au pétrole, a su maintenir une réduction de ses émissions à un taux annuel de 4,5% entre 1976 et 1986. La France et la Belgique ont connu, elles aussi, des réductions similaires pendant la même période. Sinon, les réductions d'émissions significatives ont été historiquement dues à des crises politiques ou économiques. Selon un rapport de l'UNEP, un taux annuel de réduction de 3,5% est très ambitieux.

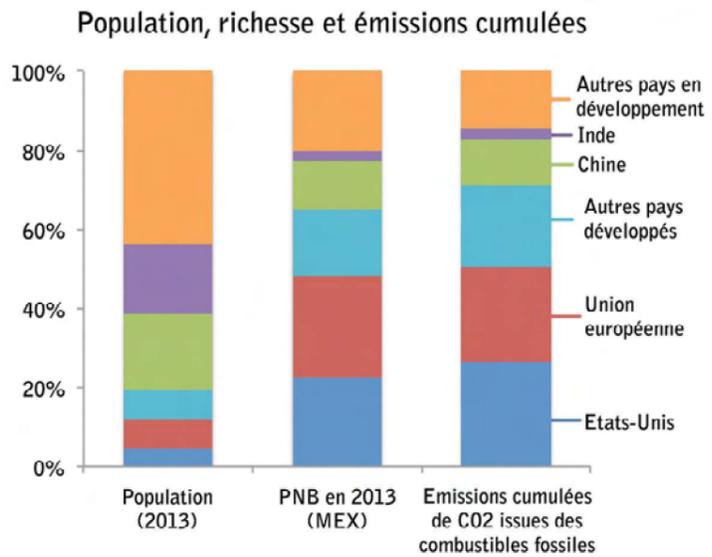
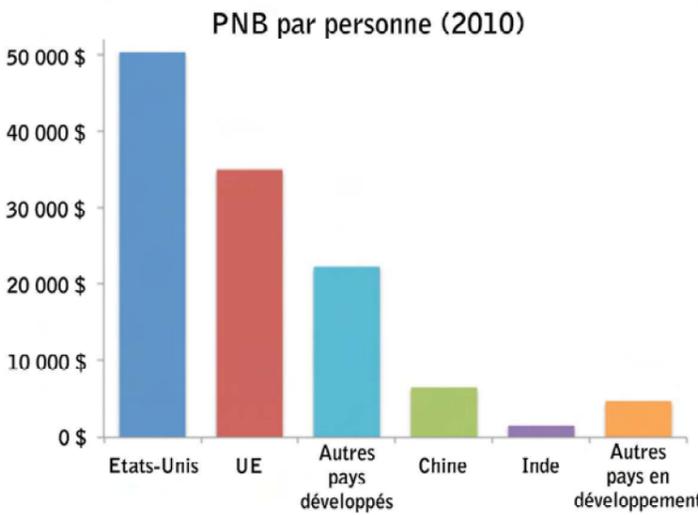
Emissions de dioxyde de carbone (CO₂), principalement issues des combustibles fossiles, pour chaque région de 1910 à 2013 (lignes continues), ainsi que leurs projections jusqu'en 2030.



Les émissions en CO₂ par personne aux Etats-Unis, dans l'UE et dans les autres pays développés sont bien plus importantes que les émissions dans les pays en développement (en Inde et dans les autres pays en développement). Avec moins de 5% de la population mondiale, les Etats-Unis génèrent, à eux seuls, 15% des émissions mondiales.

Le PNB par personne aux Etats-Unis est respectivement plus de 7,5 fois et 35 fois supérieur à celui de la Chine et de l'Inde.

La Chine, l'Inde et les autres pays en développement abritent 81% de la population mondiale, mais ne représentent seulement que 35% des richesses et 29% des émissions cumulées.



Richesses des différentes régions mesurées à travers leur PNB par personne en 2013 (en \$ 2010 MEX/an)

Répartition de la population mondiale, du PNB (2013) et des émissions cumulées de 1850 à 2013 pour toutes les régions.



CONFÉRENCE DES PARTIES



MANDAT DE LA CHINE POUR SON ÉQUIPE DE NÉGOCIATEURS

Négociations du .../.../.....
Musée des Confluences Lyon, France

Objectifs: Notre pays cherche à négocier un accord pour réduire les émissions en gaz à effet de serre (GES) qui pourrait limiter les risques du changement climatique. Mais nous cherchons aussi le meilleur compromis pour notre économie et les intérêts vitaux de notre nation. En 2015, à la conférence de l'ONU sur le climat à Paris, les nations se sont mises d'accord pour limiter le réchauffement climatique « bien en dessous des 2°C » par rapport aux niveaux préindustriels.

Aujourd'hui en 2018, nous devons donc décider :

1. Des actions éventuelles pour réduire nos émissions. Nous pouvons donc décider, ou pas, de réduire nos émissions en gaz à effet de serre : Quel sera notre pourcentage de réduction :% ? A partir de quelle échéance : ?
2. Si nous prenons des mesures pour réduire la déforestation et/ou accroître la reforestation.
3. De combien, nous voulons contribuer au, ou recevoir du, Financement pour le climat qui est destiné à fournir au moins 100 milliards de dollars par an d'aide, d'ici à 2020, aux pays en développement pour permettre les politiques d'atténuation des émissions et d'adaptation au changement climatique.

Briefing des objectifs des négociations

Vous dirigez la délégation chinoise aux prochaines négociations sur le changement climatique.

Contexte : Le consensus scientifique est clair. Plus de 97% des scientifiques du climat s'accordent à dire que le changement climatique est une réalité en cours, qu'il est causé par l'utilisation des énergies fossiles et que ses conséquences pourront être désastreuses. **La Chine est vulnérable au changement climatique. Les ressources en eau, nourriture et le système énergétique sont déjà sous tensions et les pressions, dues à l'élévation du niveau de la mer, aux sécheresses, canicules et pénuries d'eau vont augmenter dans le futur.**

Opportunités : En plus de ralentir le changement climatique, trouver un accord en vue de limiter les émissions de GES réduira également la pollution atmosphérique ; **celle-ci affecte la santé de notre population : plus de 4000 chinois meurent chaque jour de la pollution de l'air.** Notre économie connaît une forte croissance et nous sommes en train d'émerger en tant que superpuissance, ce qui peut nous donner des opportunités commerciales liées à la transition énergétique et nous permettre de nous affranchir des énergies fossiles.

Opinion publique chinoise : Notre peuple, comme tous les peuples, veut vivre dans un environnement sain, mais veut aussi augmenter son niveau de vie : avec un environnement sain, nous entendons aussi les emplois, le logement, la nourriture, le système de santé, la mobilité et la sécurité nationale. **Un grand nombre de nos citoyens admettent que le changement climatique est réel, cependant, ils sont beaucoup moins à soutenir un accord pour en résoudre les risques associés.**

Politiques nationales : Avant tout, nous devons défendre notre droit à nous développer. Néanmoins, nous reconnaissons que notre dépendance aux énergies fossiles, au charbon en particulier, a un impact très négatif sur la santé de notre population. En amont des négociations sur le climat à Paris en 2015, nous avons annoncé que nos émissions de GES cesseraient de croître au plus tard en 2030, avec une réduction de l'intensité en carbone (émissions de carbone par rapport au PIB), de 60% à 65% d'ici à 2030 par rapport au niveau de 2005. Respecter cet objectif, requiert de déployer des moyens de production d'électricité renouvelables et décarbonés équivalents à l'ensemble des centrales à charbon existantes en Chine aujourd'hui, ou encore, comparables à la capacité totale de production d'électricité des Etats-Unis. Le succès de nos efforts actuels détermineront si nous pouvons atteindre nos engagements et même les dépasser.

Forêts et utilisation des terres : Nous avons aussi l'opportunité de réduire nos émissions de GES à travers le programme REDD (Réduction des Emissions résultant du Déboisement et de la Dégradation des forêts). Les principales forêts tropicales qui subsistent, se situent dans les pays en développement (dont la Chine) malheureusement la déforestation y est forte. **Les programmes de protection des forêts peuvent réduire les émissions en CO2.**

Contexte international :

• **Les pays développés ont initié la crise climatique et doivent en prendre la responsabilité. Ces pays ont construit leurs économies grâce aux énergies fossiles. Ainsi au**

jour d'hui, alors que nous sortons une partie de notre population de la pauvreté et que nous produisons la plus grande partie de leurs produits de consommation, nous ne pouvons supporter une part injuste des réductions. Nos émissions par personne représentent seulement 40% de ceux des Etats-Unis. Notre niveau de vie moyen, bien qu'en nette progression, est toujours bien plus bas que celui des Etats-Unis, de l'Europe, du Japon et des autres pays développés.

- Bien que la Chine soit un pays en développement, **du fait de notre récent statut de seconde puissance économique mondiale, nous subissons des pressions pour alimenter financièrement le Fond vert pour le climat.**
- Les pays développés ressentent et craignent le rapide développement économique que nous connaissons finalement aujourd'hui. Ils pensent qu'ils peuvent utiliser un accord sur le changement climatique pour ralentir notre croissance, limiter les marchés pour nos produits, fragiliser notre diplomatie et réduire notre influence militaire dans le monde. Dans le même temps, les Etats-Unis ont annoncé un objectif de réduction des émissions de seulement 26-28% en 2025 (par rapport à 2005). De plus, cet engagement suscite une très forte opposition politique de la part des membres du Congrès et des intérêts économiques liés aux énergies fossiles.

Au verso de cette page, vous trouverez les données qui vous seront utiles dans vos négociations. Bonne chance !